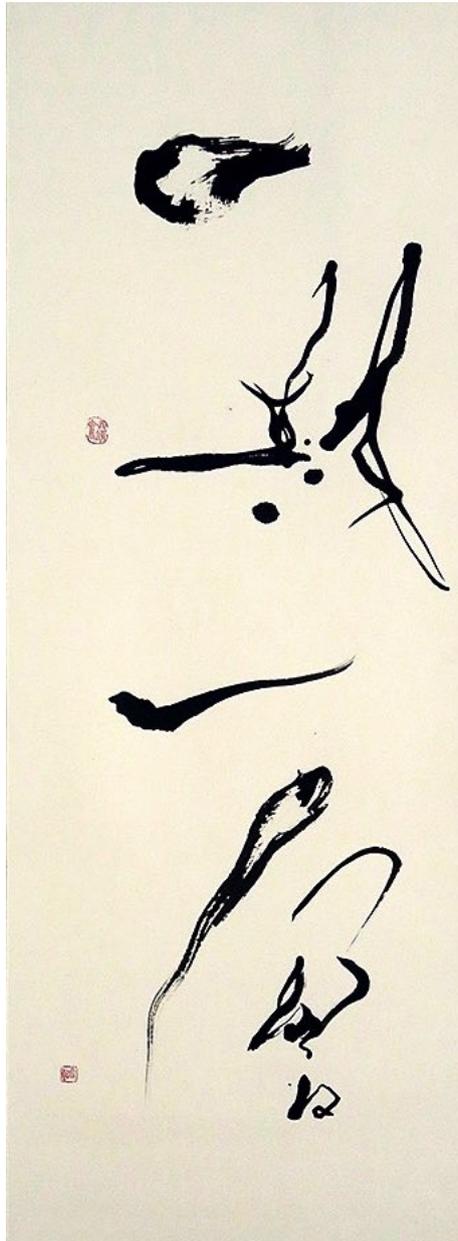


# Setsuhi 'eri' Shiraishi

Calligraphie



## Performance mêlant calligraphie et musique

Setsuhi 'eri' Shiraishi : calligraphie - Tokyo

Guylaine Cosseron : voix - Caen

Jean-Sébastien Mariage : guitare - Paris

Disponibilité : **entre le 28 février et le 31 mars 2020**

Conception et production :

Tout Corps d'Etat - [toutcorpsdetat@inversus-doxa.fr](mailto:toutcorpsdetat@inversus-doxa.fr)

Vocal Illimited - [vocalillimited@gmail.com](mailto:vocalillimited@gmail.com)

Contrairement à ce qui se pratique en Europe, la culture contemporaine japonaise ne rompt pas avec sa tradition ni son passé. Plutôt que transformer ou faire changer leurs arts, les artistes japonais créent ce qu'ils sont en convoquant l'âme historique de leur peuple. Loin d'être dans une idée de reprise, comme c'est trop souvent le cas en Occident, ils continuent de tisser le fil de leur évolution, comme un parcours ininterrompue qui a débuté il y a des millénaires.

Setsuhi Shiraishi, au travers de la calligraphie, art sacré au Japon, fait partie de ces artistes qui perpétuent un savoir tout en se l'appropriant comme seule manière de le faire émerger.



Habituellement réalisée dans une intimité stricte, la calligraphie est ici développée en public, lors d'un performance accompagnée de deux musiciens.

Les trois artistes fabriquent des formes visuelles et sonores en utilisant le procédé de l'improvisation. Rien n'est déterminé à l'avance, c'est la condition pour éviter l'écueil de l'imitation qui ne saurait aboutir, ou de l'interprétation d'une culture qui malgré son apparente proximité, reste éminemment mystérieuse de part et d'autre.

Le lien se fait naturellement par un langage universel fait de traits, de courbes, de surfaces, de strates, aussi bien visuels que sonores.

Les différentes sources culturelles peuvent alors se mêler pour créer une forme inédite qui nous montrera non pas un assemblage, mais ce qui se passe, ce qui arrive entre deux pratiques autant éloignées par leur propos que par leurs origines.

**Video** : <https://vimeo.com>  
<https://vimeo.com>



## **Setsuhi** nous parle de son travail

*La sensibilité, c'est le principe de mon travail. Suivre la beauté de l'espace et le sens des traits. Tout en respectant la tradition de la calligraphie, j'essaie de redécouvrir constamment un style unique.*

*L'origine de ma collaboration avec d'autres artistes, notamment musiciens, c'est un entretien que j'ai lu il y a longtemps. J'ai été inspirée par les mots d'un musicien de jazz et du patron d'un café des arts (Kissa Sakaiki). Ils ont mentionné un texte de Bill Evans, qui parlait du disque «Kind of Blue» de Miles Davis.*

*L'artiste écrit sur le papier fin, avec un pinceau et l'encre noire. S'entraîner pour pouvoir communiquer directement entre le cerveau et les mains. Ainsi les idées apparaissent sur l'œuvre. »*

*Le plaisir de la collaboration aide à faire ce travail, mais avant tout une technique solide est indispensable. Il faut toujours se préparer pour tout le travail. Ensuite les résonances entre les différents artistes se réalisent. En s'entraînant tous les jours, on est toujours prêt!*

*Dans les «Entretiens de Confucius», il y a l'expression «jouer dans l'art» (Gei ni Asobu), qui signifie, plus vous êtes cultivé, plus votre expression sera profonde.*

*C'est à la fois technique, culturel, artistique et expressionniste.*

*Je pense qu'à travers la calligraphie je peux faire partie de tous les éléments. C'est pourquoi la calligraphie est essentielle pour moi.*

**Guyline et Jean-Sébastien** ont rencontré **Setсуhi** à Tokyo lors d'une performance publique durant la **tournee** que les deux français ont réalisé en octobre 2018.

Fascinés par la puissance de son travail, émus par la connexion qui s'est établie instantanément, marqués par la profondeur de ce qu'ils avaient réalisés, ils décident d'inviter **Setсуhi** en France pour une série de performances **entre le 28 février et le 31 mars 2020**.

Guyline et Jean-Sébastien travaillent ensemble depuis 2017 essentiellement dans le cadre de la musique improvisée. Ils développent actuellement un projet de chanson.

Ils ont donné des concerts en France, au Japon et en Suède.

Deux tournées en Russie et en Amérique du Sud sont en préparation.

**Enregistrement Cosseron/Mariage** : <https://roamreleases.bandcamp.com>



## Setsuhi 'eri' Shiraishi Bio

<https://www.setsuhi.jp>

Calligraphe professionnelle. Depuis l'enfance, Setsuhi s'est intéressée à la calligraphie japonaise. Qualifiée en tant que «Shihan» (professeur / maître), elle travaille maintenant en collaboration avec des artistes d'autres domaines, sublimant ainsi l'art de la calligraphie, ce qui lui a fait acquérir une réputation au-delà des frontières du Japon.

En 2014, elle a créé la calligraphie de l'homme des joueurs du Japon de FIFA: «En-jin». Elle a donné en live un spectacle de calligraphie à l'occasion de la visite officielle du Général en chef de l'armée du Myanmar, à l'hôtel de luxe Chinzan-so à Tokyo. Elle est aussi allée en Thaïlande pour la promotion d'une série télévisée (plus de 10 000 participants en une journée).

En 2014 elle fait une tournée mêlant concert et calligraphie en direct en France dans 10 villes.

À New York, elle a fait un spectacle similaire mêlant concert et calligraphie avec le Maria Schneider Orchestra (reconnu par un Grammy Awards) avec : Jay Anderson (basse), Frank Kimbrough (piano), Gary Versace (accordéon), ainsi qu'avec Adam Unsworth (cor) du Gil Evance Project.

En 2015 en Italie, elle a réalisé le catalogue et le logo pour BERETTA «THA SO 6 EELL PROJECT».

À la foire internationale de Milan pour le pavillon japonais elle a fait «installation» de calligraphie. Elle a aussi collaboré avec le pianiste jazz Akira Ishii chez Motion Bleu Yokohama.

En 2016 aux États-Unis, outre l'exposition organisée par l'ambassade du Japon à NY (JICC), elle a été invitée pour une série de 14 concerts mêlant calligraphie et musique dans 6 villes.

En 2017, elle a été invitée par le guitariste français Yvon Knorst, pour une série de concerts avec calligraphie «live» dans 10 villes.

En 2018, sélectionnée comme une des «6 femmes» égéries de Shiseido, pour la marque Clé de Peau Beauté. Pour Oracle Japan, elle a réalisé une série de 3 grands murs pour leur siège à Tokyo. Elle a réalisé une exposition privée à la bibliothèque municipale de San Francisco. Invitée en tant que calligraphe "performer" au Festival Jazz à l'Ouest en France. Elle y sera invitée de nouveau en 2019.

Elle a participé à plusieurs expositions et événements au salon de Diners Club, à l'hôtel Nikko Tokyo, Riga Royal, Grand Hyatt Tokyo, Yokohama Bay Sheraton (THE LOUIS XIII EXPERIENCE), Nihonbashi Mitsukoshi, Shinjuku Isetan etc.

Elle a collaboré avec la designer de bijoux RYONA. Elles ont créé une marque «en» (le lien) et leurs bijoux avec motifs de calligraphie sont vendus dans des bijouteries notamment à Hikarie Shibuya, Abeno-Harukas Kintetsu (Osaka).

Elle a réalisé la calligraphie de la jaquette du CD de la bande originale du film japonais «Kaguya-hime», avec parmi les musiciens Jiang Xiao-Quing, Jinta Asakusa, Shinpei Ruita. Elle a aussi réalisé le logo du restaurant japonais «Miyabi» (Teppanyaki) chez Riga Royal.

Inspirée profondément par Pierre Soulages, elle continue à créer des œuvres en son hommage autour du thème du cercle et du trait.

Elle donne des leçons de calligraphie chez Kissa-Sakaiki, café des arts (à Yotsuya 3 cho-me, Tokyo), chez Saidei-Gama, atelier de céramique d'art (à Omotesando, Tokyo), et au comité d'éducation de la préfecture de Chiba, dans le cadre du cours privé intitulé «mon prof est artiste».



## Guylaine Cosseron

<http://www.vocal-illimited.fr>

Chanteuse, vocaliste, compositrice, spécialiste de l'improvisation et de l'utilisation de la voix comme instrument musical.



- Maîtrise de Cinema en 1997, elle est d'abord scripte, comédienne dans des courts-métrages.
- Médaillée d'or au conservatoire de Basse Normandie
- Diplômée de la classe d'informatique musicale en 2001.
- Formation AFDAS en 2016 pour la voix off dans les pubs, documentaires, voice-over et doublages de dessin-animés et films.

### Chanteuse

- Elle commence par la musique arabo-andalouse « Les Babouches noires » de 1997 à 2001, puis elle chant dans quintet de funk « Dirty Mama » de 2000 à 2003, les standards de jazz de 1997 à 2007, fait parti du groupe jazz vocal : « les grandes Gueules » pendant 5 ans de 2004 à 2009 signé chez BMG/SONY.
- Un solo de Guylaine extrait de l'album « Vocal Extrême » est au générique du film de Nicolas Philibert « La maison de la radio » 2011.
- Elle se forme avec les musiciens : Médéric Collignon, Camel Zekri, Louis Sclavis, Laurent Dehors, Joelle Léandre.
- Elle monte en 2003 son propre quartet de jazz contemporain avec ses compositions originales « Le jaseur de Bohème » jusqu'en 2009 et le sextet « Bohème Express » depuis 2010 croisement entre la musique des Balkans, le jazz, la poésie et la musique contemporaine. Elle crée trois spectacles pour la petite enfance : « Pari-Banou » avec la cie Action Théâtre de 2003 à 2007, avec la cie Charabia « Ma Forêt » de 2009 à 2012, puis en 2014 « Avant les mots » musique préhistorique pour jeunes pousses avec sa propre compagnie «Vocal Illimited» et Emmanuel Ricard, percussionniste.
- Sortie d'un solo de voix au Petit Label « Avant les mots » en 2010.
- Chanteuse, vocaliste de l'orchestre de musique contemporaine et expérimentale « L'Omedoc » constitué de 10 musiciens à Caen.
- Elle monte ensuite des formations de musique improvisée avec lesquelles elle parcourt le monde (Australie, Japon, Nouvelle Zélande, Canada, l'Europe) comme « RHRR » avec Xavier Charles et Frédéric Blondy depuis 2011 (sortie du disque en 2013), un trio franco-anglais avec Phil Minton à la voix et John Russell à la guitare depuis 2011, « XYZZ » avec Michel Doneda au saxophone soprano et Toma Gouband aux pierres sonnantes depuis 2013.
- Duo avec Jean-Sébastien Mariage à la guitare depuis 2016.
- Spectacle musicale « Hommage à Marcel Duchamp » avec Joelle Léandre à la contrebasse et Antoine Berland au piano.

### Comédienne

- De 1990 à 2000 : actrice dans une dizaine de court-métrages français avec les réalisateurs, C.Mardoukhaiev, E.Jarno, S.Hurel, V. Meigner et Y Duranden en Normandie et à Paris.
- En 1994 rôle de la chanteuse dans le spectacle « Le Temps des muets » de Gilles Ségol.
- En 1995 rôle de Lysistrata dans la pièce Lysistrata d'Aristophane.
- De 2000 à 2008 : comédie musicale Pari-Banou pour le jeune public avec la Cie « Action-théâtre », rôle des trois princesses, de la magicienne et de la fée.  
De 2008 à 2012 : rôle de la jeune fille dans le spectacle « Ma forêt » de la cie Charabia à Nantes.
- Depuis 2012 : « Avant les mots », personnage préhistorique avec la cie Vocal Illimited à Caen.
- dans le spectacle de la cie ACDS « Drôle d'oiseau » sur Eric Satie en 2014, rôle de la muse d'Eric Satie « Suzanne Valadon » en Normandie.
- Elle crée deux formations de poésie sonore à Paris qui tourne depuis 2010 où elle est lectrice et vocaliste avec Cécile Duval du « Théâtre d'Or » sur des textes de Ghérasim Luca et « Démesurément moyen » (sortie du CD en 2012 sur le Petit label).
- Un autre en 2015 « OP'UP » avec Régis Huby au violon et Joelle Léandre à la contrebasse autour de textes de Christophe Tarkos.
- Depuis 2015 : spectacle «Contre-dits » en duo avec le comédien Denis Lavant et le guitariste Jean-François Pavros sur des textes d'Henri Michaux.

**Jean-Sébastien Mariage** Guitares

<http://www.inversus-doxa.fr/>

**CV complet :**

<http://www.inversus-doxa.fr/IMG/pdf/CV>



Né à Paris en 1973 et grandi en banlieue middle class, c'est sur les cordes à linge au fond du jardin que Jean-Sébastien Mariage s'initie à la guitare, bien avant la transmutation de son BEPC en Stratocaster noire, changée bien vite pour la Gibson Les Paul qu'il n'a plus lâchée depuis. A 17 ans et jusqu'à ses 23, il suit les ateliers d'improvisation de celui qu'il considère encore aujourd'hui comme son maître de musique, Patricio Villarroel. De son bref passage à la Sorbonne, cursus musicologie, il ne retiendra guère que d'avoir entendu, pendant les cours d'acoustique, des enregistrements de chants d'Indiens d'Amazonie ou de cloches vaticanes : c'est que parallèlement, l'aventure musicale vraie a commencé – première expérience professionnelle à 19 ans avec une compagnie de danse, puis rencontre à 20 de Frederick Galiay, bassiste avec lequel il fonde Chamæleo Vulgaris, et premiers concerts sous l'égide des Instants Chavirés. Il enchaîne les scènes, puis se dit que tout de même, il serait bon qu'il fasse le Conservatoire (sic), puisque c'est là que l'on apprend à faire des concerts : il y étudie la guitare classique durant six ans, jusqu'au concours national en 2000. S'ensuivent une bonne vingtaine d'enregistrements et des centaines de concerts, solo ou au sein de diverses formations, estampillées d'improvisation libre, free rock, voire free jazz ou noise, avec les plus marquants des improvisateurs français et internationaux – sans oublier les collaborations avec la danse (Karol Armitage ou Yukiko Nakamura), le théâtre, la poésie et les arts plastiques, mais aussi avec des compositeurs tel que Rhys Chattam, Elianne Radigue, Stephen O'Malley, Frederick Galiay, Peter Ablinger... En bref, un parcours, c'est selon, de puriste ou de monomaniac : il n'y a jamais eu, il n'y a, et il n'y aura jamais, sans doute, que la guitare, il ne sait faire que ça, mais sait tout en faire – surtout ce que lui seul en fait, bien entendu. A savoir : posément, avec autorité, faire émerger du chaos une matière, quelle qu'elle soit l'accepter, l'accueillir même, puis consciencieusement la travailler, la polir ou l'éfaufiler peu importe mais toujours au maximum, et puis d'un coup d'un seul lui faire rendre gorge. Quitter la terre. Déchirer le temps.